

Spécial | Ils ont fait Salon !



Le Salon de l'agriculture, c'est une foule d'évènements, d'ateurs, de métiers, de filières qui sont représentées, et d'autant plus depuis la mise en place de la grande région. Présents chaque jours depuis le 20 mai, l'équipe d'Aqui vous rapporte ici quelques unes des ses nombreuses et riches rencontres faites au fil des allées de la Ferme et du Hall 4. De petites brèves comme autant de clins d'oeil à quelque uns de ceux qui ont participé et animé l'évènement pour le plaisir du grand public, avec toujours l'objectif pédagogique d'en savoir un peu plus sur l'univers agricole régional et ses satellites. Une liste, on l'avoue non exhaustive...

Au doigt... et à l'oreille surtout

Régulièrement sous le Hall4 du Parc des expositions, Gérard Lalande et Sophie Colladant étaient sur le ring pour présenter à un public captivé, leurs chiens de troupeau. Les deux bergers ont expliqué leur travail et procédé à de nombreuse démonstrations. Et Get et Julia, ont toujours fait preuve d'une obéissance exemplaire l'oreille à l'affût. Et pour cause, les bergers ont donné leurs ordres à leurs chiens à l'aide d'un sifflet, soit à distance, soit près du troupeau, toujours les mêmes dans ces deux cas : gauche, droite, stop, pousse. Les différents sons du sifflet permettent au berger de diriger son chien. Il faut entre 3 et 4 ans pour préparer le chien au travail, et qu'il soit parfaitement entraîné. Une fois qu'il est éduqué, le chien de troupeau peut gérer jusqu'à environ 1 500 brebis. Les deux bergers ont également présenté les 4 races de chiens de berger français : le berger des Pyrénées, le berger de Beauce, le berger de Brie et le berger Picard.

Aux férus du Kintoa...

Vendredi s'est tenu le deuxième concours de la race Porc Basque ou Kintoa, après le Salon de Paris. Le concours a mis en compétition les animaux d'une dizaine de producteurs. Plusieurs épreuves ont ainsi permis d'attribuer divers prix : prix de la plus belle truie, prix de la cochette - la femelle du cochon qui n'a pas encore donné naissance à des petits - et un prix sur la race, c'est-à-dire sur le physique le plus représentatif du Porc Basque. Les récompenses : des médailles, pour conserver le plaisir de participer et de présenter ses plus beaux porcs au public. La compétition organisée par l'Association des Eleveurs de Porcs Basques sera présentée par Capucine Picamole. A tous les férus de Kintoa, (ou aux simples curieux tendance gourmands...) Pierre Oteiza, éleveur et producteur de charcuterie, les invite à venir participer aux festivités de l'AOC Kintoa et jambon du Kintoa les 14 et 15 octobre prochains dans son village natal des Aldudes, pour fêter l'AOC obtenue en août dernier.



Ca roule ma poule !

Originaires de Cérons en Gironde, Emilie et Michel Dudon, de la Ferme d'Illats, exposent cette année au Salon de l'Agriculture. Ils sont venus avec leurs poules pondeuses, élevées en plein-air et alimentées uniquement aux céréales sans OGM. Sur leur stand les visiteurs, ont la possibilité d'acheter une ou plusieurs poules, mais aussi de les découvrir de façon pédagogique. Emilie et les étudiants de Bordeaux Sciences Agro expliquent aux petits comme aux grands l'anatomie d'une poule et son cadre de vie, son cycle de vie et de ponte mais proposent aussi des activités. Un loto d'association d'image et une activité sensorielle « je touche, je sens, je regarde » permet de mieux comprendre ces petits animaux. Emilie se fera également un plaisir de vous donner des conseils et son avis sur les poules que vous possédez déjà à la maison.

Jump'in Salon

Le CSO, le concours de sauts d'obstacles, arrive au galop au Salon de l'Agriculture. Le projet qui voit le jour pour la première fois cette année promet du grandiose : plusieurs épreuves de sauts d'obstacles sur toute une journée. Ce sont pas moins de 190 participants et leurs clubs, qui sont attendus demain à partir de 9h. L'épreuve phare ? Le derby, qui débutera à 13h50 et qui mettra les candidats à rude épreuve : 14 obstacles sur la carrière ou dans la pinède d'à côté. Un parcours mis en place par les organisateurs de sorte qu'il soit agréable pour les concurrents et qu'il varie des concours habituels. Tous les participants, de 7 à 17 ans environ, obtiendront un petit cadeau pour leur participation. Mais le premier prix va en rendre jaloux plus d'un. Pour mettre les races locales sous le feu des projecteurs, c'est un poney pottok, débouré, de trois ans qui sera la récompense du vainqueur. Rendez-vous sur la ligne d'arrivée.

La chevauchée fantastique

Le stand du Village Pottok est une nouveauté du Salon de l'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine 2017. Le stand se situe juste à côté de la carrière. L'an dernier, l'Association d'Éleveurs de Chevaux de la Nouvelle-Aquitaine (AECNA) a constaté que les baptêmes à poney ne se faisaient pas systématiquement avec des races néo-aquitaines et parfois même avec des races étrangères. C'est ainsi que la race Pottok (« petit cheval » en basque), élevée dans les Pyrénées, est arrivée au Salon. L'occasion pour les éleveurs de promouvoir cette race, mais aussi le poney au sens large. L'objectif principal du Village Pottok est de valoriser la race grâce aux baptêmes, mais aussi grâce à des animaux plus enclins au sport, qui sont commercialisés. Les recettes des ventes de Pottok servent à en acheter d'autres aux éleveurs, afin de continuer à promouvoir la race.

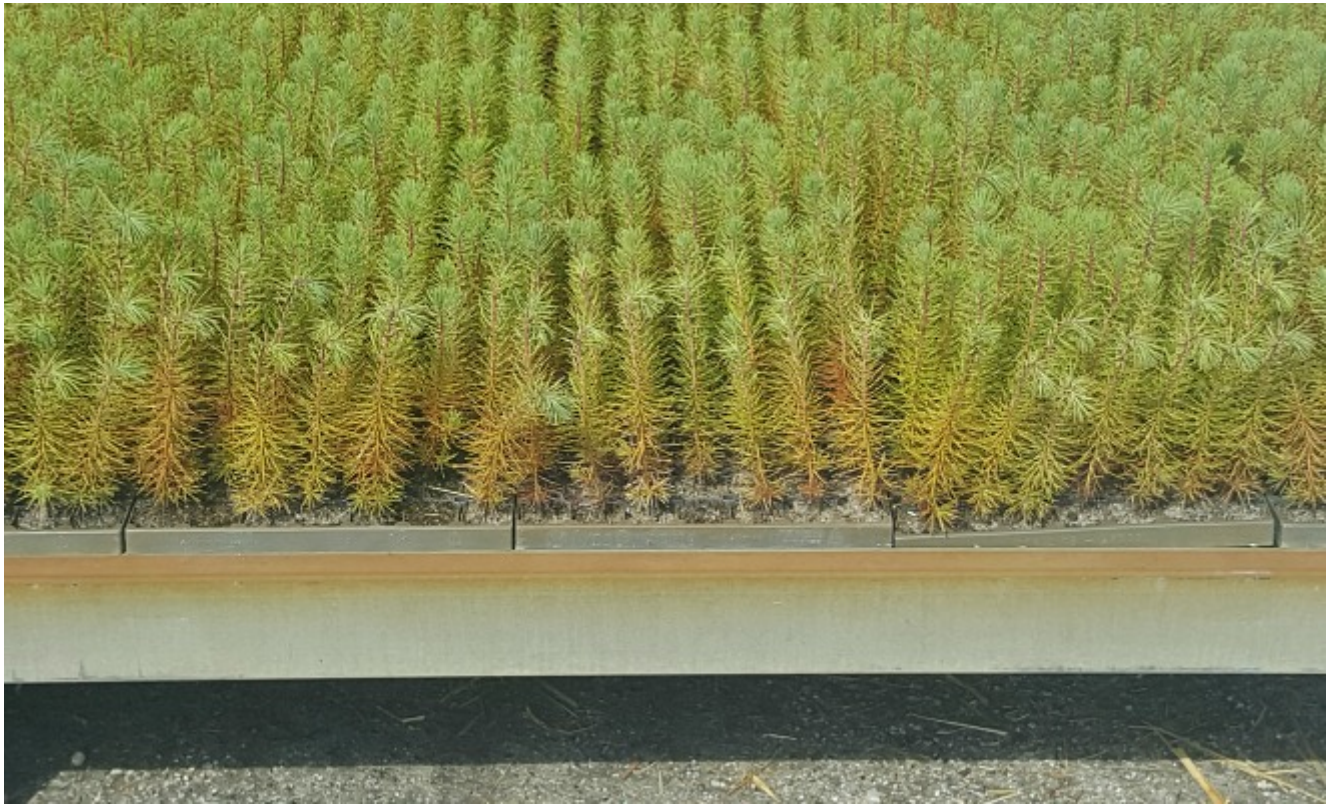


Savez-vous plantez des cèpes ?

L'APCCG (Associations des Producteurs de Cèpes et de Champignons de Gironde), vous propose de venir découvrir comment faire pousser vos propres champignons. L'association qui organise plusieurs sorties dans les bois durant l'année, explique, notamment aux enfants, quels sont les 10 commandements que doivent respecter tous les cueilleurs de champignons, et les comportements à adopter. Ils font également des formations et communiquent des informations sur le champignon. Ainsi ils exposent, font une démonstration d'ensemencement de bulbe de shiitake (un champignon) et la procédure à suivre afin de faire pousser des champignons. Après que le bulbe ait été inséré dans une bûche préalablement trouée, il suffit de boucher le trou à l'aide d'un bouchon et de la laisser à l'abri et dans un endroit humide pendant deux ans. Puis on provoque un choc thermique en mettant la bûche dans de l'eau froide durant deux jours. Les animations de l'association invitent à partager vos recettes à base de champignon dans la convivialité.

Promenons-nous dans les bois

Alliance Forêt-Bois revient sur le Salon de l'Agriculture cette année. La coopérative forestière est la première en France en termes de commercialisation de bois PEFC qui promeut la gestion durable des forêts. La coopérative gère 3 pôles principaux : la documentation de gestion forestière, c'est-à-dire qu'elle procure à ses adhérents des conseils forestiers, notamment sur les aspects administratifs, réglementaires et fiscaux. Mais elle les aide également à la sylviculture, ou comment « cultiver les forêts » : effectuer un reboisement dynamique, renouveler les plantations et optimiser les coûts de production. La coopérative travaille principalement avec des propriétaires privés et accompagne ses adhérents jusqu'à l'exploitation et la commercialisation des bois. Grâce à un service de proximité, les 44 000 exploitants sont soutenus dans leurs différentes démarches.



Solène Méric et l'équipe Aqai

Crédit Photo : Aqai.fr

Publié sur aqai.fr le 27/05/2017

[Url de cet article](#)